

Et si la surprise venait de ces deux filles?

BEACH-VOLLEY FÉMININ Copines et complices depuis quatre ans, Nicole Schnyder-Benoit et Simone Kuhn n'ont pas l'obligation d'obtenir une médaille. Mais elles ont les moyens d'en récolter une

EMMANUEL FAVRE 10 août 2004

«Même si nous étions sourdes, nous pourrions jouer ensemble...» Huit printemps séparent la Biennoise Nicole Schnyder-Benoit (31 ans) de la Lucernoise Simone Kuhn (23 ans). Et, pourtant, elles se définissent comme des copines, comme des complices autour d'un filet et loin des aires de beach-volley. «C'est simple, résume Nicole. Nous sommes une équipe. Une équipe de deux, mais une équipe!» Ce qui est moins le cas des duos masculins qui représenteront la Suisse sur le sable grec



Coéquipières depuis l'an 2000, les deux profs de sport avaient immédiatement dessiné un objectif osé: la participation aux JO d'Athènes. Au fil des mois et des tournois, elles ont progressé dans la hiérarchie internationale (elles pointent actuellement au 8e rang) et glané quelques lauriers dans des tournois de référence. Au printemps 2004, elles ont d'ailleurs été sacrées championnes d'Europe. Tant et si bien qu'aujourd'hui leur rêve prend forme. A Athènes, elles seront les premières filles de l'histoire de la Fédération suisse de volleyball à participer à des JO. «C'est une sensation bizarre, note Nicole. Nous sommes choyées, entourées. Les volontaires sont supersympas avec nous. Dans cet environnement, on a vraiment envie de montrer ce que l'on sait faire.»

Et ce malgré le stress de l'événement? «Mais il n'existe pas, coupe Simone! En Suisse, tout le monde attend une performance de nos paires masculines (*des frères Laciga et du duo Heuscher-Kobel*). Nous, nous en sommes convaincues, nous pouvons obtenir une médaille. Mais nous n'avons pas l'obligation de le faire.» En fait, nos beach-volleyeuses lorgnent sur une participation aux quarts de finale.

Et, à ce stade de la compétition, il suffirait d'un exploit, d'un seul, pour rendre possible ce qui leur paraît encore impossible...

Les derniers préparatifs

EMMANUEL FAVRE 10 août 2004

La dernière soirée de détente

Dimanche. 19 h 30 Jean-Charles Vergé Depré convie ses deux protégées à un repas à la Maison Suisse. L'entraîneur français ne surveille pas les plats: il n'esquisse même pas une grimace lorsque Nicole et Simone réclament la carte des desserts et craquent pour une petite douceur. Mais il ne cesse de scruter sa montre. Il fixe l'heure du départ à 21 heures. Son inquiétude? «Le transport! On sait à quelle heure le bus part, mais on sait rarement à quelle heure il arrive à destination!» Finalement, les filles obtiennent l'autorisation de jouer les prolongations pendant une trentaine de minutes...



La dernière nuit au village olympique

Dimanche. 23 h 00 Installées au village olympique depuis le 4 août, Nicole et Simone s'approprient à passer leur dernière nuit dans la forteresse des athlètes. Le lendemain, pour d'évidentes raisons de commodité, elles s'installeront à proximité du stade de beach-volley, dans une maison louée par Swiss Olympic. «La petite semaine passée avec les athlètes du monde entier sera inoubliable, souligne Nicole. Pour moi, ce n'est pas un village olympique, c'est une ville olympique! En tout cas, c'est beaucoup plus grand que Macolin...»



Le début des choses sérieuses

Lundi. 15 h 30 La dernière ligne droite avant la première phase du tournoi olympique (peu gâtées par le tirage au sort effectué à Klagenfurt par Jörg Haider, les Suissesses se mesureront à des paires américaines, canadiennes et norvégiennes). Au programme du jour, 90 minutes d'entraînement dans la fournaise ([«Le Matin» d'hier](#)). Répétitions des schémas offensifs et défensifs, bichonnage des savons tout de leur jeu. Nous n'avons services: Nicole et Simone affûtent leur collectif sous les yeux de quelques-unes de leurs futures adversaires. «Nous aussi, coupe Mme Schnyder-Benoit, nous rien laissé au hasard.»

